

**AMERICAN CENTER**

## **Topinamburg 150**

opérette sinistre

Conception, chorégraphie et musique  
**Marcia Barcellos et Karl Biscuit**

**Castafiore**  
Création



American Center

Du 16 au 26 Novembre 1994

## Topinamburg 150

opérette sinistre

Conception, chorégraphie et musique

**Marcia Barcellos**

et

**Karl Biscuit**

**Castafiore**

Création

Décors et costumes, Benoît Petit  
Assistant à la chorégraphie, Denis Giuliani  
Lumière, Eric Wurtz  
Assistant décor, Cécile Frances  
Régie générale, Sylvie Debare  
Régie plateau, Eymeric Plantié  
Régie son, Rodrigo Vasquez  
Réalisation costumes, Frédérique Andreo

Danseurs

Marcia Barcellos, Jean-François Bizieau, Agnès David,  
Denis Giuliani, Jasone Munoz

Musiciens

Karl Biscuit, Roberto Mainieri,  
Anne-Laure Poulain, Georges Thaller

Coproduction Castafiore.

Centre National Dramatique et Chorégraphique, Le Quartz, Brest,  
Arsenal de Metz, Festival International de Danse de Cannes,  
Festival d'Automne à Paris, American Center  
Avec le soutien du Théâtre Bel Image, Valence,  
de l'Adami et de la Spedidam

La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Francophonie,  
délégation à la danse et département de la création des Musiques d'Aujourd'hui.

Production et diffusion :

Artservice International

Thérèse Barbanel avec la collaboration de Barbara Watson

Durée du spectacle : 60 mn.

## Topinamburg 150

opérette sinistre

### ARGUMENT

Topinamburg 150 (capitale du Gabuzomeuland) est frappée d'un mal idéologique qui conduit à l'affrontement des forces bêtravoïdes (Topinamburg Est) et des Gabuzos (Topinamburg Ouest). Une sorte de voile glacé jeté sur l'espace géographique et mental s'ajoute à la démission de la raison pour entraîner le pays vers le chaos dans une parodie de fin du monde. L'horreur se double d'indifférence, c'est le pire qui s'impose désormais.

### LIVRET EN 6 ACTES

1. La semaine des quatre Jeudi
2. Jamais avant le mariage
3. Keskispass ?
4. Voyage à Omsk
5. Diplomatos Vociferax
6. Metamathématique du désespoir

**Karl Biscuit**

et

**Marcia Barcellos**

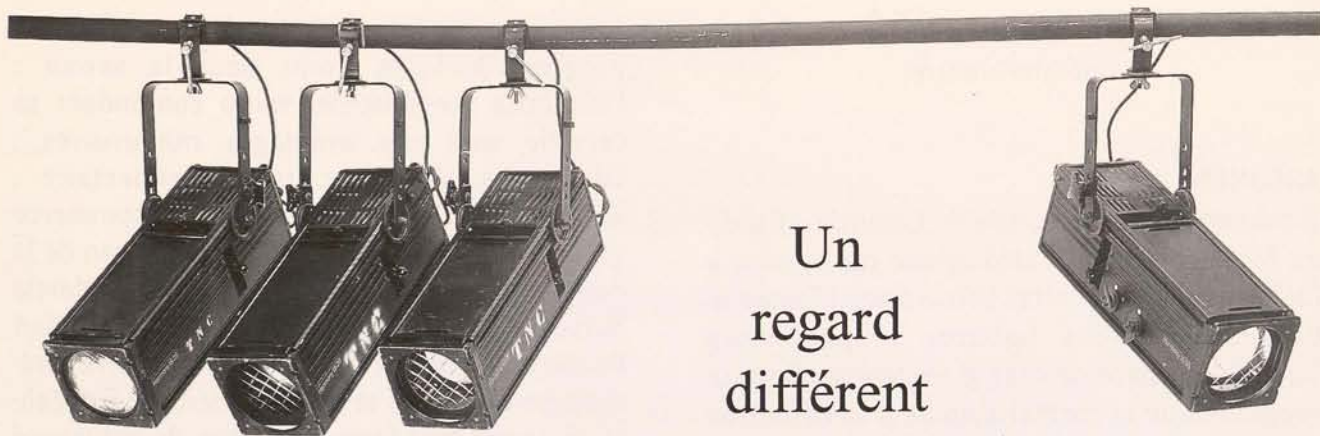
Karl Biscuit et Marcia Barcellos développent une morale de l'absurde à hurler de rire. Leur champ de dévastation : la bêtise humaine, la démission de la pensée qui mène, au galop, l'homme au chaos. Depuis 1989, date à laquelle ils fondent la compagnie Castafiore, le tandem torpille avec joie les malheurs et les travers de nos contemporains. Une sociologie extrême des comportements, fragment d'un discours sur la folie ordinaire, où se rencontrent des personnages délirants, sauf qu'ils nous ressemblent, pantins emportés par le temps qui leur échappe, par des vies réduites à rien. La concierge y côtoie le baron en culotte de cheval. Le rocker méprise le fana de pétanque. Les guerres s'enchaînent sur des drames de la jalousie. Le passé, les dinosaures, les humains, proches de l'homme des

cavernes, viennent dynamiter les certitudes du progrès. Quelques noms pour la saveur : Planturosa Stenodactyle, vamp confondant sa cervelle avec ses avantages mammaires ; Conciergea Gloutonac, sans commentaire ; Veherpetum Povretis, voyageur de commerce garé en double file ; Protonel Spuntz, tyran de la République bananière... La spécialité de Marcia Barcellos serait plutôt de danser. Celle de Karl Biscuit de composer des musiques, bizarre ornithologie des bruits et des sons décalés. En réalité, ils savent tout faire. Ensemble, ils ont trouvé un "truc", qui n'aurait pu être qu'un système, mais qui s'avère, au fil des créations, une conception évolutive, vivante : un théâtre mécaniste, proche des futuristes italiens des années 20, apparenté aux danses créées par les plasticiens du Bauhaus et des animations d'objets de Moholy-Nagy. Décors, costumes, danseurs, tout est en perpétuel mouvement, tout vit, tout s'anime. Selon le principe du dessin animé, revu et corrigé, dans son esthétique, par l'esprit des arts visuels.

Tout cela - ce qui est déjà beaucoup - ne serait rien sans l'usage du son. C'est lui qui vient caler, au poil près, chaque mouvement, chaque scène. Biscuit et Barcellos ont inventé une langue, le log-volapuk, à ne pas mettre entre les oreilles des intégristes du français, sorte de phrasé imitatif, pris entre le coq et la poule, le baryton et le contre-ut, bestiaire vocal qui communique, sans besoin de décoder, avec nos âmes d'enfants, oubliées. Langue à l'usage des oiseaux, entrecoupée de phrases, archétypes des conversations où personne n'écoute personne, attendant seulement le moment de faire entendre sa propre voix obsessionnelle. Ce flux quasi ininterrompu, qui détermine le mouvement, tout autant que les accessoires, nombreux, drôles et emblématiques, flanquent aux danseurs des airs de marionnettes. Personnages gigotant à côté de leurs pompes, manipulés, rouages minuscules d'une vaste entreprise machinique.

Leur création s'appellera *Topinamburg 150*, allusion à un légume, très prisé de 1940 à 1945, que l'on risque fort de manger à nouveau si les hommes continuent à tant aimer la guerre.

Dominique Frétard



Un  
regard  
différent  
sur  
l'actualité  
de la  
création

---

# Le Monde

## ARTS & SPECTACLES

**Chaque mercredi daté jeudi, le supplément "Arts & Spectacles" vous donne un éclairage différent sur l'actualité culturelle et la création d'aujourd'hui.**

Partant de cette actualité, il la dépasse et l'analyse sous un angle différent, toujours original, enquêtes, portraits, entretiens... à l'appui.

Le Monde vous parle également de ses "coups de cœur" et vous propose sa sélection des manifestations culturelles et artistiques : théâtre, cinéma, danse, musique, arts, disques...

CE QU'IL EST BON DE SAVOIR  
QUAND ON VEUT TOUT CONNAÎTRE.

FRFAP - 1994 - D-03 - PRGS